



**GLOBAL DEVELOPMENT
COMMUNITY BURUNDI**

**BULLETIN D'INFORMATION SUR LA
FORMATION ET DIALOGUE INTER-
GENERATIONNEL AVEC LES CLUBS
SANTÉ ET JEUNES DE L'UNIVERSITÉ
DE NGOZI**



www.globaldevelopmentcommunity.org



Global Development Community Burundi

@NOVEMBRE 2023

CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Au Burundi, le phénomène des grossesses en milieu scolaire prend une allure inquiétante : chaque année, des centaines ou des milliers de cas de grossesses non désirées sont enregistrées en milieu scolaire. Par exemple en 2022, plus de 2424 jeunes filles sont tombées enceintes alors qu'elles étaient encore sur le banc de l'école selon le rapport de Programme National de Santé et de la Reproduction (PNSR).

Parmi ces jeunes filles, il y en a qui se sentent obligées

d'abandonner l'école à cause de cette grossesse précoce et non désirée, ce qui constitue sans nul doute un frein pour leur avenir. Non informées, certaines retombent plusieurs fois enceinte et ce, toujours précocement, sacrifiant leur bon avenir.

La direction provinciale de l'enseignement de Kayanza est parmi les championnes avec beaucoup de cas au cours de l'année scolaires 2020-2021, 191 cas de grossesses non désirés, 155 cas sont répertoriés dans les écoles fondamentales tandis

que 36 cas se trouvent dans les écoles post fondamentales. Pour trouver la solution à cette situation, le gouvernement du Burundi a mis en place de « **zéro grossesse à l'école** » jusqu' à l'horizon 2030. C'est ainsi que Global Development Community Burundi (GDCB), dans le cadre de ses objectifs et axes d'intervention souhaite mettre en œuvre un projet de la promotion de la santé sexuelle et reproductive pour un meilleur accès aux services de santé essentiel auprès des communautés de la province Ngozi et Kayanza.

OBJECTIF GÉNÉRAL

L'objectif global du projet est de sensibiliser et former les jeunes et les adolescents sur la santé de la reproduction.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Os1 : Former et autonomiser les réseaux des clubs santé et jeunes au sein de l'Université de Ngozi en SSR.

OS2 : Sensibiliser 5.000 étudiants de l'université de NGOZI sur la vaccination de routine, planning familial, les IST et VIH/SIDA, les VBGs.

Os3: Sensibiliser les jeunes à travers les émissions à travers les radios communautaires et des publiportages télévisés en SSR.

RÉSULTATS ATTENDUS

R1.1 : Au moins 150 jeunes membres des clubs santé et jeunes seront formés et sensibilisés.

R1.2: 5000 jeunes étudiants auront des informations correctes sur la PF, S R pour être des relais communautaires dans leur société.

FORMATION ET DIALOGUE INTERGENERATIONNEL AVEC DES CLUBS SANTÉ ET JEUNES DE L'UNIVERSITE DE NGOZI SUR LA SANTÉ DE LA REPRODUCTION

OUVERTURE DE LA FORMATION

Allocution de la Représentante du Recteur de l'Université de NGOZI

La Représentante du Recteur de l'Université de NGOZI a salué l'engagement de Global Development Community Burundi. Elle a encouragé les participants à accorder une importance aux différentes thématiques qui seront abordées et les a exhortés à partager ces connaissances avec la communauté surtout les jeunes .



Allocution du recteur



Le recteur a salué l'initiative de Global Development Community Burundi et a remercié le directeur pays ainsi que leur partenaire, d'avoir choisi l'Université de NGOZI pour cette formation et dialogue intergénérationnel. Il a montré l'importance de la planification familiale au Burundi.

Les conséquences de la pression démographique sont dues au manque de formation et sensibilisation sur l'éducation sexuelle responsable et sur le planning familial, chômage élevé la sexualité et maternité précoce. Il a exhorté les participants à assimiler les notions qui vont être présentées et de se documenter toujours pour apprendre plus afin de partager les connaissances pour avoir des jeunes responsables.

Allocution du directeur-Pays de GDCB



Le Directeur de Global Development Community Burundi n'a pas manqué à saluer l'accueil chaleureux du recteur et des étudiants de l'université de NGOZI.

Il a aussi incité les bénéficiaires à se conformer aux conseils qui ont été donnés et leur a demandé à leur tour d'aller toucher un mot de ce qu'ils ont entendu à leur communauté.

Allocution du déléguée de l'OMS

Selon la déléguée du Représentant de L'OMS Dr Brigitte, le manque d'information claire en SSR contribue aux décès maternels et infantiles. Les jeunes doivent prendre conscience et devenir les ambassadeurs de la SSR pour contribuer à un Burundi où les naissances sont désirées et planifiées. Elle a défini l'adolescence et les conséquences liées à cette étape de la vie et a souligné que dans le monde, chaque année 1,5 millions d'adolescents et jeunes meurent par VIH/SIDA et 5000 par jour et 8% de filles au Burundi ont eu déjà un enfant. Elle a exhorté les participants à assimiler les notions qui vont être présentées pour pouvoir être des ambassadeurs.



DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

VACCINATION DE ROUTINE



Le Dr Josée a commencé par définir le terme en disant que la vaccination est un moyen simple, sûr et efficace de nous protéger des maladies dangereuses, avant d'être en contact avec ces affections. Elle utilise les défenses naturelles de l'organisme pour créer une résistance à des infections spécifiques et renforcer le système immunitaire. La plupart des vaccins sont administrés par injection, mais certains se prennent par voie orale ou par aérosol nasale.

Par la suite de leur échange Josée a demandé des questions aux membres des clubs représentés et universitaires présents. Elle a aussi pu répondre à certaines d'entre elles à savoir :

Quand a lieu la première vaccination de l'enfant ?

Il est recommandé de commencer la vaccination dès la naissance ; ceci assure la meilleure protection au moment où l'enfant en a le plus besoin et évite que les retards s'accumulent dans le calendrier de vaccination.





Pourquoi un enfant est vacciné?

Faire vacciner son enfant permet de le protéger lui-même, mais aussi les autres qui, s'ils sont vaccinés, offrent aussi en retour une protection. De plus, faire vacciner son enfant permet de

protéger les personnes plus fragiles qui peuvent moins bien répondre aux vaccins ou qui ne peuvent pas être vaccinées.

Le vaccin est-il important ?

Selon Dr Josée le vaccin est important et primordial dans la vie de chaque nouveau-né et même pour un homme en âge avancé.

- a. La vaccination est une méthode extrêmement efficace pour prévenir certaines maladies infectieuses.
- b. Du point de vue de l'individu comme de la santé publique, il est plus utile et plus économique de prévenir que de guérir.
- c. Les vaccins sont généralement très sûrs et les réactions indésirables graves rares.
- d. Les programmes de vaccination systématique protègent désormais la plupart des enfants du monde contre des maladies infectieuses qui faisaient autrefois des millions de morts tous les

ans.

e. La vaccination permet aux voyageurs d'éviter un certain nombre de maladies dangereuses qui sévissent à l'étranger.

f. Les voyageurs vaccinés risquent aussi moins de transmettre à d'autres voyageurs ou à la population locale un certain nombre de maladies potentiellement graves.

Elle a fini par faire un clin d'œil aux participants qu'il faut briser les tabous selon lesquels les vaccins seraient nuisible pour la santé.

Chaque médicament a des effets secondaires (fièvre, vomissements ...) mais ces effets ne sont pas des maladies occasionnées par le vaccin.

LE PLANNING FAMILIAL

Dr Aline décrit la croissance démographique comme un danger pour l'avenir du BURUNDI. Le doublement de la population, d'ici quelques années impliquerait une pression sur les secteurs sociaux et sur la gestion de l'espace, et un risque d'instabilités de natures diverses. D'où la nécessité de l'utilisation des méthodes contraceptives.



Il existe de nombreux types de contraception, mais tous ne conviennent pas dans toutes les situations. Les méthodes contraceptives les plus adaptées dépendent de l'état de santé général de la personne, de son âge, de la fréquence des rapports sexuels, du nombre de partenaires sexuels, du désir d'avoir des enfants ultérieurement et des antécédents

familiaux pour certaines maladies. L'accès de tous aux méthodes de contraception de leur choix contribue à promouvoir plusieurs droits humains comme le droit à la vie et à la liberté, la liberté d'opinion, d'expression et de choix et le droit au travail et à l'éducation, tout en présentant d'autres avantages importants en matière de santé et dans d'autres domaines.



Dr Aline ARAKAZA a aussi montré les différentes méthodes de contraception allant du naturelle (collier, glaire cervicale, ...) au moderne (pilules, les injectables ...) et la méthode mécanique (préservatif féminin et masculin).

Après la séance de sensibilisation plusieurs questions ont été posées par les participants et certaines ont pu être répondues à savoir :

Pourquoi utiliser les méthodes contraceptives ?

Les contraceptifs servent à prévenir les grossesses non désirées, à réduire le nombre d'avortements et à diminuer l'incidence de mortalité et d'invalidité dues aux complications liées à la grossesse et à l'accouchement donc la planification familiale permet de sauver des vies.

Quelle est la meilleure méthode de planning familial ?

La méthode contraceptive de barrière la plus commune est le préservatif masculin. Les préservatifs masculin et féminin sont la seule méthode de planification familiale qui, en plus de la contraception, assure une protection contre les IST, y inclus l'infection par le VIH.

Peut-on tomber enceinte alors qu'on est sur le planning familial ?

Il est possible qu'une grossesse survienne alors que vous utilisez un moyen de contraception. Une mauvaise utilisation du moyen de contraception peut favoriser le risque de

grossesse non prévue. Un contraceptif qui n'est pas ou plus adapté à votre mode de vie peut augmenter le risque de grossesse non prévue.

LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE (VBG)



Selon mademoiselle Odile plusieurs femmes Burundaises âgées de 15 ans et plus ont déjà subi des violences physiques au moins une fois dans leur vie, lesquelles violences ont été infligées par leur mari ou leur partenaire intime.

Afin de comprendre les causes et les conséquences des violences sexuelles et basées sur le genre, il faut d'abord être en mesure d'identifier la différence entre les notions de sexe et de genre. Le sexe fait référence aux caractéristiques biologiques, physiologiques et génétiques des femmes et des hommes. Le genre, quant à lui, fait référence aux attentes de la société vis-à-vis de la façon dont les femmes et les hommes sont censé-e-s se comporter.

Les participants ont demandé des éclaircissements sur certaines questions que mademoiselle Odile DUSABE a pu répondre. En voici quelques-unes :

Quels sont les différents types de VBG ?

Violence physique, violence verbale, violence psychologique, violence sexuelle, violence socio-économique, violence domestique et violence dans les relations intimes, harcèlement et harcèlement sexuel.

Quelles sont les causes de la violence fondée sur le genre ?

Les causes des violences basées sur le genre sont culturelles, sociales, juridiques, politiques et économiques et il faut travailler sur toutes ces dimensions pour éliminer ces formes de violence.

Quelles sont les conséquences des violences basées sur le genre ?

Les violences basées sur le genre bafouent gravement les droits humains fondamentaux des femmes et représentent un coût immense pour nos sociétés. Aux nombreuses

conséquences physiques et psycho-traumatiques résultant de tels actes s'ajoute même le risque d'y perdre la vie.



LES IST / VIH SIDA

Mlle Caritas a commencé par définir les IST et le VIH, les participants ont appris comment identifier les signes évocateurs des IST et évaluer leur ampleur, établir le lien entre IST et le VIH.

Elle a donné un point de vue général sur l'évolution des IST dans le monde, tout en signalant que plus d'un million par jour et 357 millions de personnes chaque année contractent une des IST à savoir la gonococcie, chlamydia, syphilis, trichomonas et n'a pas oublié de rappeler qu'ils sont curables.

Elle a continué à parler des manifestations des IST en soulignant que beaucoup d'entre eux sont asymptomatiques mais pouvant causer de sérieux problèmes sur la santé reproductive comme l'écoulement urétral ou vaginal d'ulcérations génital ou de végétations vénériennes. Une vue d'ensemble pour comprendre les IST, leur type, comment se prévenir contre elles, etc. a été donnée aux



participants.

Quant aux VIH/SIDA, la présentatrice a rappelé les définitions du VIH et la différence entre IST, VIH et SIDA de part leurs moyens de transmissions, leurs modes de préventions et leurs facteurs favorisant cette transmission.

Des moyens de prévention pour chaque voie de transmission ont été mis en évidence.

Séance d'échange



A la fin de la séance de sensibilisation s'est tenu un panel incluant le Directeur pays de Global Development Community Burundi, Docteur ARAKAZA Aline, Docteur ANINHAZWE Josée et un étudiant qui a participé à l'atelier de sensibilisation ou un journaliste de PAM Channel TV demandait des questions aux panelistes sur les différentes thématiques abordées durant la formation avec les étudiants et ces derniers à leur tour posaient des questions qu'ils n'ont pas bien compris.

Annonce par affiche



Lors de ces événements des affiches montrant les instructions de la planification familiale ont été placées sur les murs et les portes de l'université de NGOZI pour informer le public la pérennité de la formation.



